

AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET BIODIVERSITÉ



• FNAB •
Fédération Nationale
d'Agriculture **BIOLOGIQUE**

AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET BIODIVERSITÉ

COMMENT LES COLLECTIVITÉS LOCALES
PEUVENT-ELLES FAVORISER UNE AGRICULTURE
FAVORABLE À LA BIODIVERSITÉ ?

Un guide pour mieux comprendre et agir

Avec le soutien de :

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT



Découvrez le nouveau guide FNAB :

["Agriculture biologique et biodiversité : comment les collectivités locales peuvent-elles favoriser une agriculture favorable à la biodiversité ?"](#)

- Agir pour la biodiversité, une urgence
- l'agriculture biologique, partenaire de la biodiversité
- Collectivités locales, comment agir dans le domaine agricole en faveur de la biodiversité ?
 - Diagnostiquer et connaître
 - Impliquer tous les acteurs
 - Agir au développement agricole local au service de la biodiversité
 - Valoriser économiquement les produits agricoles vertueux pour la biodiversité
 - Financer et valoriser son projet territorial

[Découvrez le guide](#)

Pour aller plus loin, découvrez [10 nouvelles expériences](#) portées par des agriculteurs, collectifs agricoles ou collectivités locales :

DES NICHOURS POUR LA BIORÉGULATION DES RAVAGEURS DANS LES VERGERS ET LES VIGNES

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

- Territoire | Région Auvergne-Rhône-Alpes : Drôme
- Milieu | agricole : plantes pérennes
- Thématique | favoriser les auxiliaires de culture
- Partenaires techniques | LPO, Agri Nichours, PNR des Baronnies Provençales
- Durée | démarrage en 2016
- Coût | 30 000 € par an environ
- Financement | programme Ecophyto (Dephy Pêche) | PNR des Baronnies | groupe 30000 | PAEC porté par la communauté de commune Val de Drôme | Formations VNEA



→ PROBLÉMATIQUE

Dans les vergers du sud-est de la France, les ravageurs comme le thrips du pêcher, les chenilles ou les pucerons causent de réels dégâts, mais les solutions phyto existantes ne sont pas forcément satisfaisantes en terme de maintien de la biodiversité. La pose de nichours constitue une solution alternative efficace, mais on déplore souvent un accompagnement trop succinct, ce qui conduit à un fort taux d'échec dans le déploiement de la technique.

→ SOLUTIONS PROPOSÉES

AgriBioDrôme a donc développé une proposition de lutte intégrée par conservation. La présence dans les vergers et les vignes d'oiseaux ou de chauve-souris se nourrissant d'insectes permet d'augmenter la biodiversité et donc et ainsi la résilience des exploitations en limitant l'explosion de ravageurs. En période de nourrissage de nichée, un couple de mésanges charbonnières fait ainsi en moyenne 900 aller-retour par jour avec un à plusieurs insectes dans le bec pour nourrir les jeunes. On estime donc à 18 000 le nombre d'insectes mangés par nichées ! Ceux-ci ne sont pas tous des « ravageurs » car ces oiseaux sont des prédateurs généralistes, ils permettent donc de baisser la pression globale sur la parcelle. On estime que l'installation de 10 nichours par hectare assurent ainsi une régulation efficace des ravageurs, dans le cadre d'une stratégie globale de prophylaxie de la culture.

→ ORGANISATION COLLECTIVE MISE EN PLACE

En 2016, un groupe de paysans s'est constitué en groupe Ecophyto pour travailler sur la biorégulation. A l'étude, la pose de nichours dans les vergers s'est avérée une solution efficace. Cependant, les modèles disponibles n'étaient pas adaptés aux conditions agricoles. Agribiodrôme a donc développé de nouveaux modèles rapides à construire, robustes et efficaces. Des chantiers collectifs de construction et de pose ont été organisés. Dès la première année, 500 nichours ont été posés. De plus, évaluer l'efficacité de cette solution est apparu comme un objectif important du groupe. Le suivi des nichours fait donc partie des missions d'Agribiodrôme. Chaque nichour est géolocalisé puis suivi à la fin de la saison. L'agriculteur connaît ainsi le taux d'occupation de ses nichours et peut déterminer l'efficacité de son action. Aujourd'hui, ce sont environ 5000 nichours qui sont suivis par l'association, en partenariat avec la société Agrinichours et la LPO Drôme.

Cette organisation a été répliquée par un groupe de vignerons pour lutter contre le ver de la grappe et la cicadelle. Le travail se poursuit en 2019 avec la construction de mares. L'idée, toujours la même, est de réfléchir à la fonctionnalité du système de production plutôt que de résoudre un problème avec une solution unique.

- Des nichoirs pour la biorégulation des ravageurs dans les vergers et les vignes
- Le réseau Paysans de Nature
- Comment préserver la biodiversité des sols en agriculture biologique ?
- Préserver les plantes messicoles en région PACA
- Des fermes bio-diversité en Grand Est
- Cultivons la biodiversité en Nouvelle-Aquitaine
- Champignol-lez-Mondeville
- le PNR des Causses du Quercy
- la Métropole de Lyon
- Communauté de communes Océan-Marais de Monts